



Commissaire de l'expo, Michela Alessandrini, a associé œuvres d'artistes emblématiques de la collection avec des invitées internationales. NAMED VALS

REPÈRES

Installée à 18 km de Carcassonne, à Montolieu, la Coopérative-Musée Cérès-Franco accueille la collection d'art hors norme, rassemblée par Cérès Franco pendant un demi-siècle. Près de 1 700 œuvres de 350 artistes sont conservées dans l'ancienne coopérative viticole. Si le détail des travaux de modernisation n'est pas encore connu, il semble assez probable que les grandes cuves, collées au bâtiment actuel, seront restaurées et transformées pour permettre d'augmenter la surface d'exposition ou de créer des réserves qui manquent tant dans ce lieu d'exception.

Du mardi au dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 30 octobre. collectionceresfranco.com

Cérès-Franco au féminin pluriel

MUSÉE

La Coopérative, à Montolieu (Aude), propose une vaste rétrospective mettant les artistes femmes en valeur.

Michel Litout
redac.magazine@midilibre.com

Scénographie dépouillée, œuvres pointues, artistes engagées et surtout que des femmes : l'expo de 2022 à la Coopérative-Musée Cérès-Franco de Montolieu, dans l'Aude, dénote par rapport aux précédentes. "Féminin Plurielles", imaginée par Michela Alessandrini, se veut une passerelle entre l'ancienne Coopérative et la nouvelle, celle qui ne

ouvrira ses portes qu'en 2025 après deux années de travaux. Une grande partie de l'exposition est composée de tableaux issus de la collection de la galeriste Cérès-Franco, mais quelques artistes invitées viennent moderniser le propos, avec notamment quelques vidéos ou l'installation de Kimsooja constituée de drapeaux et qui occupe tout le rez-de-chaussée de l'ancienne cave coopérative transformée en musée.

"Féminin Plurielles" est, selon la commissaire d'exposition, « une exposition conçue par une femme, sur invitation d'une femme - Dominique Polad-Hardouin, fille de Cérès Franco -, à partir de la collection d'une femme, avec des œuvres d'artistes femmes ». On trouve, à la racine de cette exposition, un livre inédit de Marie Jacobowicz. Dans les 57 pages de

Fantasmies, l'artiste présente des dessins automatiques ainsi que des textes allant de l'autoportrait à la poésie en passant par l'embryon de scénario. Dans une des pages, la commissaire trouve une phrase qui semble définir à la perfection Cérès Franco : « *Et j'étends mes tentacules sur la terre entière.* » Comme Cérès Franco, boulimique de découverte, galeriste engagée, prenant tant de place dans ce milieu de l'art naïf et brut au point d'en devenir la spécialiste ultime.

Avant un long hibernage

En plus de cette longue œuvre qui occupe tout un pan de mur sur une quinzaine de mètres, Marie Jacobowicz est aussi présente sous forme de tableaux, toujours hantés de ces créatures tentaculaires monstrueuses. Autre artiste dont plusieurs œuvres sont exposées : Chaïbia. Vé-

ritable légende au Maroc, cette femme, qui a peint très tard dans sa vie, était une grande amie de Cérès Franco. Si de nombreux tableaux sont extraits de la collection, quelques-uns viennent d'autres lieux. Preuve que Chaïbia, disparue en 2004) est devenue une signature qui compte dans l'art contemporain. Parmi les artistes invités, souvent jeunes et sur des supports plus modernes que les classiques tableaux, on note la radicalité de Lola Levent avec une installation pour dénoncer l'inceste ou l'espionnage de *Octopus* de Barbara Malewicz, une vidéaste qui se met en scène, telle une influenceuse d'Instagram, avec sur le visage un filtre qui lui rajoute des tentacules de poulpe... L'écran prend d'ailleurs place dans une des deux alcôves présentant les nombreux portraits de Cérès Franco réalisés par les artistes

de sa collection. « *Comme un clin d'œil à la femme tentaculaire qu'était Cérès Franco* », souligne Cecilia Matteucci, directrice par intérim de la Coopérative. L'exposition est à découvrir jusqu'au 30 octobre.

Le musée entrera ensuite dans un long hibernage. La Région est en train de mettre les dernières touches à un vaste chantier de modernisation et d'agrandissement. Plus de deux années de travaux pour permettre à la Coopérative, ancien bâtiment industriel peu confortable, de devenir un véritable musée, avec chauffage, climatisation, accès pour les personnes à mobilité réduite, réserve et espace pour les animations scolaires. Reste maintenant à l'équipe de la Coopérative à trouver une formule pour faire vivre la collection dans des animations hors les murs pour les deux prochaines années.